

Réunion du FIAC - Rome 21-25 février 2024

Homélie de Son Excellence Monseigneur Salvator Niciteretse - 24 février 2024

Évêque de Bururi, Responsable du FIAC Afrique

Homélie : « **Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent** » (Mt5, 44)

Odio è contrario à l'amore, à la solidarietà, à la realizzazione di sé stesso e al progetto di Dio

Aujourd'hui l'Évangile nous exhorte à l'amour le plus parfait. Dans notre périmètre d'amour tout le monde doit avoir une place en prenant comme modèle Jésus Christ. Il ne faut exclure personne. Aimer c'est vouloir le bien de l'autre et notre épanouissement personnel est fondé sur cela. Nous n'aimons pas pour notre propre bien être, mais pour le bien être de la personne aimée et ce faisant nous grandissons comme personnes. Ce qui se confirme ici, c'est que la personne ne se réalise jamais seule, mais qu'elle a toujours besoin des autres. Quand sévit la haine la personne ne peut pas se réaliser. Elle a besoin d'une communauté pour être elle-même. C'est vrai non seulement dans l'ordre naturel, mais également dans l'ordre surnaturel.

L'affirmation en " soi " contient une totalité qui se distingue du reste. C'est pourquoi " individualisme " est utilisé comme synonyme d'égoïsme et même de ne pas vouloir le bien de l'autre.

En revanche, le mot personne (étymologiquement désigne les masques grecs qui déterminaient le caractère d'un acteur, lequel devait alors hausser la voix pour communiquer avec les autres) contient toujours l'ouverture aux autres et non la haine. Le mot << solidaire >> ajouté au mot " personne " souligne non seulement l'ouverture essentielle de l'homme au partage avec ses semblables, mais aussi la mise en pratique de cette ouverture : le passage d'une potentialité à en acte, la réalité d'un être humain qui se réalise en communion avec les autres. Les idées de personnes et de solidarité sont des idées corrélatives. La personne grandit quand elle construit la solidarité, et diminue quand elle la détruit ; de même que la solidarité permet aux personnes de grandir, de même la désunion ou la rupture de la solidarité les affaiblit et les déforme en les amenant à un isolement égoïste. Quand l'Église condamne l'individualisme qui surestime la personne au point qu'elle ne puisse parvenir à la solidarité, ou le collectivisme qui détruit ce qui est singulier dans la personne, la réduisant à un rouage de la communauté, elle affirme la conviction chrétienne que l'homme doit toujours être compris comme **personne solidaire**¹. L'être humain affirme le Concile Vat II , « ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même »

L'amour a son fondement et sa plénitude dans l'amour de Dieu dans le Christ qui aime et qui se donne à tous même ses ennemis. Nous existons par l'amour de Dieu qui nous a créé , et l'amour et par l'amour de Dieu qui nous conserve. L'amour humain, en conséquence, doit être baigné de l'amour de Dieu qui est la seule source , où il trouve son modèle et qui le mène à la plénitude. C'est pourquoi l'amour, quand il est vraiment humain, aime avec le cœur de Dieu s'étend même aux ennemis. C'est pourquoi l'exigence du don sincère de soi-même est un précepte divin : « vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt5, 48)

Sia laudato Gesù Cristo

+ Salvatore

¹ D.S.E ,n.99-102